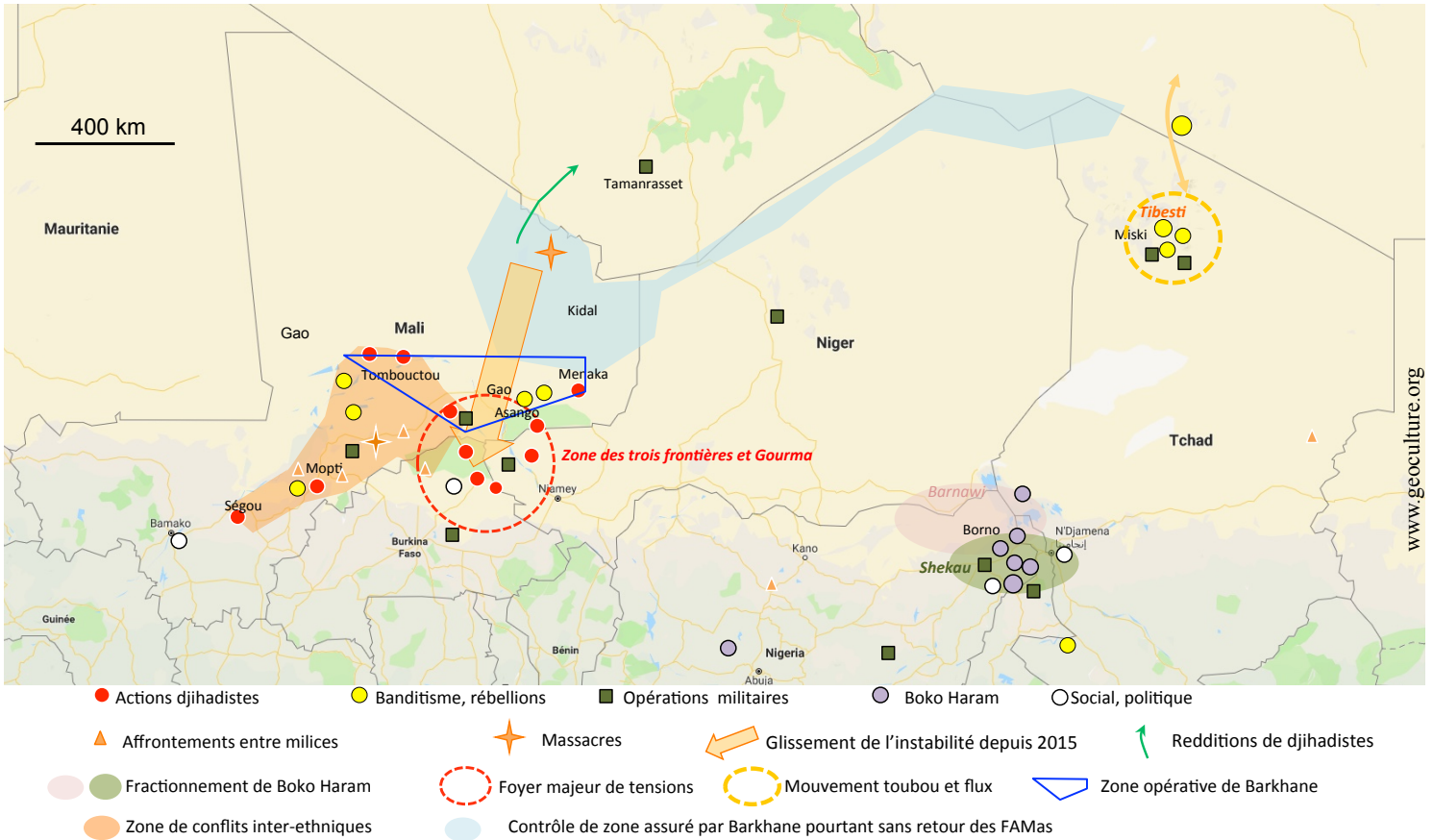




Veille sahélo-saharienne



Situation sécuritaire générale

Ces cinquante jours sont marqués en premier lieu, par l'action efficace de la force Barkhane concentrée dans la zone de Tombouctou-Ménaka-Asango. Toutefois, elle n'endigue pas les flux des G.A.T. qui frappent de plus en plus au centre du Mali : près de 40 % des attaques djihadistes au Mali seraient effectuées dans le centre. Les tensions ethniques s'amplifient dans cette zone impliquant la minorité Peul, ajouté à cela le réarmement de plusieurs milices d'autoprotection.

En second lieu, la zone des trois frontières (Gourma) avec notamment le Burkina et le Niger apparaît comme le nouvel espace de crise, marqué par les nombreuses actions de l'Etat Islamique au Grand Sahara. L'Etat burkinabé a d'ores et déjà demandé l'aide de la France face à une situation hors de contrôle.

Le Nigeria souffre autant de Boko Haram qui perpétue enlèvements, viols et ces massacres malgré les opérations militaires lancées à son encontre. Leurs actions se concentrent essentiellement au Nord-Est dans la région de Borno.

Enfin, le Tchad voit depuis quelques semaines l'embryon d'une rébellion dans le Tibesti où des groupes liés à la minorité Toubou s'organisent pour se soulever. Le pouvoir tchadien a mené des opérations militaires visant à éteindre le foyer. Toutefois la bataille pour la ville de Miski est encore inachevée. Le danger pour l'Etat tchadien est d'autant plus réel qu'ils peuvent s'appuyer sur des groupes Toubous de l'autre côté de la frontière libyenne.

Points d'attention et prospective

Le centre de polarisation des actions des GAT se déplace toujours plus vers le centre du Mali et la zone des trois frontières, ce que Barkhane prend déjà en compte avec un recentrement de son action dans le triangle Tombouctou-Ménaka-Asango, cependant sans pouvoir agir de manière transfrontalière au Burkina.

On assiste à une recrudescence des atteintes aux populations en particulier Peul, par les différentes milices d'auto-défense, corrolaire d'une incapacité des FAMas à sécuriser effectivement les zones. En conséquence les tensions inter-ethniques sont en plein essor. L'action à mener doit être un effort de contrôle du comportement de l'armée malienne (par plus de formation), afin de prévenir exactions et rébellions : opérations mixtes systématiques, contrôle de zone par les FAMas avec appui français, déploiement de services publics parallèlement au retour des l'armée malienne dans les garnisons (instituteur, infirmerie...).

Des affrontements et incidents variés se développent ou ont eu lieu dans le Tibesti au Tchad impliquant la communauté Toubou. L'attention se porte aux réponses du président Déby pour éviter la création d'un continuum de crise, avec en toile de fond la situation anarchique à la frontière libyenne proche.